

Les déchets solides sont définis comme toute matière solide persistante jetée, manufacturée ou transformée, évacuée ou abandonnée. Ces matières pourraient avoir un impact négatif sur la mer des Caraïbes si elles ne sont pas déposées dans des installations appropriées.

Moins de 35 % des déchets solides sont déposés dans des décharges réglementaires, mais insuffisamment entretenues, et près des deux tiers, soit 275 000 tonnes par jour, finissent dans des décharges sauvages ou dans les rivières de la région des Caraïbes.¹

Chaque jour, 8 000 000 de nouveaux déchets solides se convertissent en débris marins dans nos mers et dans nos océans. Le taux de collecte des déchets solides dans les principales villes des Caraïbes est de 60 à plus de 90 %.³

424 000 tonnes de déchets solides sont produits chaque jour en Amérique latine et dans les Caraïbes.¹

Les débris marins peuvent être classés comme terrestres ou fluviaux, selon la manière dont ils sont amenés dans la mer.⁴

Environ 70 % des déchets qui entrent dans nos mers et nos océans finissent au fond de la mer, et moins de la moitié de ceux qui restent est rejetée sur les plages ou flotte à la surface de l'eau.²

Des études ont démontré qu'un pourcentage élevé de tortues marines retrouvées mortes – près de 5 à 80 % – avaient ingéré une certaine forme de débris marin.⁵

Si nous ne menons pas des actions globales concertées, il se pourrait qu'en 2025 nos mers renferment une tonne de plastique pour trois tonnes de poissons, ce qui provoquerait des problèmes environnementaux, économiques et de santé d'une ampleur considérable.⁶

Il faut 1 000 000 d'années à une bouteille en verre, 600 ans à une ligne de pêche, 450 ans à une bouteille en plastique, 450 ans à une couche jetable, 80-200 ans à une boîte de conserve en aluminium, 80 ans à de la mousse plastique, 30-40 ans à du nylon, 1-5 ans à un mégot de cigarette, 3 mois à une brique de lait, 2-5 semaines à une pelure d'orange ou à une peau de banane et 2-4 semaines à une serviette en papier pour se décomposer.⁷

La pollution due à des sources terrestres est une cause primaire de la dégradation des récifs de corail dans le monde entier. La valeur estimée des services de protection des côtes que fournissent les récifs des Caraïbes varie entre 700 millions et 2,2 milliards de dollars par an. Dans les 50 prochaines années, la dégradation et la mort des récifs pourraient entraîner des pertes totales annuelles de 140 à 420 millions de dollars.⁸

¹ Centre panaméricain de génie sanitaire et de sciences de l'environnement, Solid Waste management in Latin America and the Caribbean: Scenarios and Outlook, Consulté le 05-05-2008 sur le site http://www.idrc.ca/en/ev-97966-201-1-DO_TOPIC.html

² United Nations Environment Programme Division of Technology, Industry and Economics, accessed from 2008-04-02 from http://www.unep.or.jp/ietc/ESTdir/Pub/MSW/RO/contents_Latin_A.asp

³ UNEP 2005, Marine Litter: An Analytical Overview, Nairobi, Kenya

⁴ UNEP 2008, Marine Litter in the Wider Caribbean Region: A Regional Overview and Action plan, United Nations Environment Programme, Kingston, Jamaica.

⁵ Greenpeace, 2006, Plastic Debris in the World's Oceans, accessed from 2008-03-20 from http://oceans.greenpeace.org/en/documents-reports/plastic_ocean_report

⁶ Ocean Conservancy, 2015, Stemming the Tide: Land Based Strategies for a Plastic Free Ocean. Accessed from 2016-08-11. <http://www.oceanconservancy.org/our-work/marine-debris/mckinsey-report-files/full-report-stemming-the.pdf>

⁷ Ocean Conservancy 2006, A pocket guide to Marine Debris, accessed From 2008-04-29. <http://sacoast.uwc.ac.za/education/resources/marinedebris/index.htm>

⁸ Burtke, Laurette; Maidens, Jonathan, 2004. Reefs at Risk in the Caribbean. World Resources Institute. Washington, DC.